

**Dans un monde qui semble n'obéir qu'aux caprices de l'imagination, la fable philosophique L'oiseau Vert de Carlo Gozzi réinvente, dans une nouvelle mise en scène de Sandrine Anglade, la commedia dell'arte et interroge l'illusion théâtrale.**



« Voilà dix-huit ans que Tartaglia, le roi de Monterotondo, est parti à la guerre. Pendant son absence, la reine Ninette, sa femme, accusée d'infidélité par la reine mère Tartagliona, a été enterrée vivante sous l'évier de la cuisine du palais. Depuis dix-huit ans elle y survit dans le plus grand secret, grâce aux soins d'un mystérieux Oiseau Vert. Ses jumeaux, que Pantalon, premier ministre du roi, était chargé de supprimer, ont été recueillis nourrissons par un couple de charcutiers, Truffaldino et Sméraldine. Ignorant leur origine, les deux enfants ont grandi dans la pauvreté et ont étudié dans les livres la philosophie. La pièce commence le jour du retour du roi Tartaglia à Monterotondo. Ce même jour, les jumeaux découvrent qu'ils sont des bâtards, et partent en quête de leur véritable identité. Ce voyage initiatique fera d'eux brutalement des nantis et mettra à l'épreuve leur philosophie tandis que l'oiseau vert s'occupe de la reine Ninette, enfermée sous un évier par la reine-mère Tartagliona » dont le fils, le roi Tartaglia, est fort occupé quant à lui par une guerre qui dura 18 ans. Le monarque « tombera alors amoureux de sa fille, Barbarine, qu'il avait abandonnée dans une rivière lorsqu'elle était bébé avec son frère jumeau. Le premier ministre Pantalon va alors tout faire pour éviter le mariage entre le

père et sa fille. À l'issue du voyage de Truffaldino et Sméaldine et après de multiples épreuves, métamorphoses et sortilèges, l'Oiseau Vert, recouvrera sa forme humaine. Par ses révélations, il dénouera toutes les intrigues, et rendra à tous justice. Ainsi, la reine-mère sera transformée par l'oiseau vert en tortue avec son conseiller poète qui, lui, deviendra âne. » En résumé : un bon géant, un méchant roi, des enfants abandonnés, des pommes qui chantent et de l'eau qui danse sans oublier une bonne fée, une pauvre reine séquestrée et un philosophe statufié mais bavard.... Autour de ces personnages traditionnels du conte et de la fable se tisse le canevas de cette Commedia dell'Arte dans ce quelle a de plus originale et de plus efficace.

## **TOUTE L'ENERGIE ET LA VIVACITE DE LA COMEDIA DELL'ARTE**

Nouvelle création de **Sandrine Anglade**, « L'oiseau Vert » de Carlo Gozzi « est une fête de féerie loufoque menée par onze comédiens ». La comédie vénitienne datée de 1765 « mélange savamment la farce et le conte, la truculence et le merveilleux » et « on y retrouve toute l'énergie et la vivacité de la commedia dell'arte ».

Moins connu en France que son contemporain Carlo Goldoni, le dramaturge vénitien est pourtant l'auteur de la pièce dont Sergueï Prokofiev s'inspira pour composer son célèbre opéra *L'Amour des trois oranges*,

où l'on riait d'un prince neurasthénique tombé amoureux d'une princesse « sortie d'une orange dans une atmosphère à la fois onirique et satirique » et

pour la mise en scène duquel,

créée à l'Opéra de Dijon en mai 2010,

Sandrine Anglade reçut le prix

le prix du Syndicat de la critique du meilleur spectacle lyrique en région.



QUELQUES ÉLÉMENTS (à compléter) :

UN INTÉRIEUR DE THÉÂTRE (à compléter) :

UN SCÉNARIO (à compléter) :